



L'HERMINE VAGABONDE

n°34
Trimestriel
3,00 €

et aimer
Pour découvrir la nature en Bretagne

à partir
de 8 ans

LES PRODUCTIONS
HERMINE VAGABONDE
PRÉSENTENT :

ACROCÉPHALE,
LE PHRAGMITÉ AQUATIQUE

LE NOUVEAU FILM DES FRÈRES MULOY
ROSEAU D'OR AU FESTIVAL DE TRÉOGAT





Sommaire DE L'HERMINE VAGABONDE



CONNAISSEZ-VOUS LE PHRAGMITE AQUATIQUE, NON ?

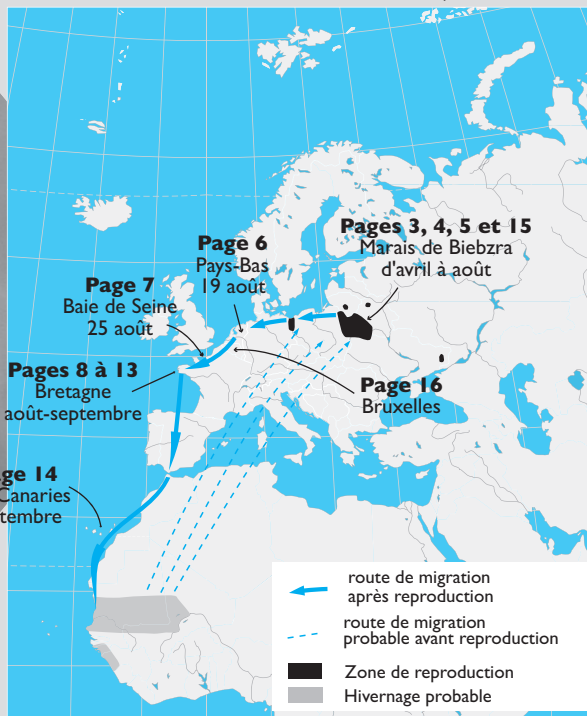
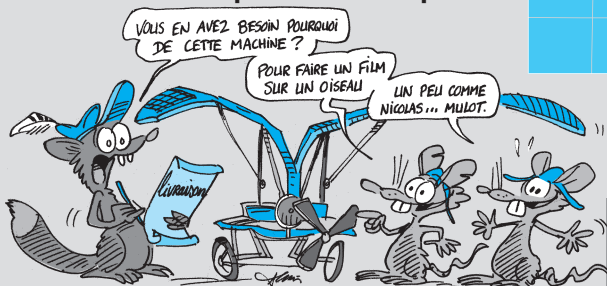


Et bien, ça ne m'étonne pas !
Il n'y a pas plus discret que ce
poids-plume ailé qui passe sa vie
dans les marais. Grand voyageur,
ce petit oiseau mangeur d'insectes
est aussi l'un des passereaux les plus
menacés de disparition en Europe.

VOUS EN AVEZ BESOIN POURQUOI
DE CETTE MACHINE ?

POUR FAIRE UN FILM
SUR UN OISEAU

UN PEU COMME
NICOLAS... MULO.



Plus d'informations
sur le phragmite aquatique sur le site
www.bretagne-vivante.asso.fr.
Une petite visite s'impose.

Remerciements pour leur soutien financier au Programme
Life Nature "Phragmite aquatique" à MEDD-Diren
Bretagne, Conseil général du Finistère, Conseil général du
Morbihan et commune de Locmiquelic.

Numéro réalisé avec l'aide des Conseils généraux du Morbihan, des Côtes d'Armor, du Finistère et de Loire Atlantique.

Numéro tiré à 5500 exemplaires sur papier recyclé à 50% - Directeur de la publication : Ivan Théry - Ont
collaboré : Frédéric Le Cornoux, Stéphane Wiza - Merci à : Bruno Bargain, Mathieu Fortin, Luc Guihard,
Arnaud Le Nevé, Maiwenn Magnier, Guy Quéméneur - Photographies : Arnaud Le Nevé / Bretagne Vivante,
Philippe Scordia et José Serrano - Illustrations : Alexis Nouailhat, Sylvain Leparoux, Philippe Pénicaud -
Maquette : Bernadette Coléno - Impression : Imprimerie Régionale de Bannalec - Dépôt légal: juin 2005 -
ISSN : 1280 - 9802 - Loi 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

B r e t a g n e V i v a n t e - S E P N B

LES PRODUCTIONS HERMINE VAGABONDE PRÉSENTENT

ACROCÉPHALE, LE PHRAGMITE AQUATIQUE

Marais de Biebrza
(Pologne), 18 juin 2006

LES MARAIS DE BIEBRZA

les rares taillis de saules

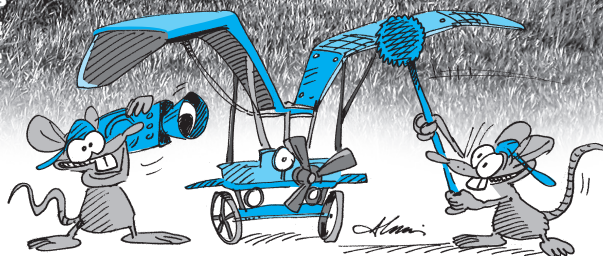
les mares d'eau douce

les vastes prairies humides

Voilà l'endroit rêvé pour
Acrocéphale ! Ces endroits existent
encore sur de grandes surfaces en
Europe de l'Est grâce aux paysans
qui les entretiennent en fauchant
ou en y faisant brouter un peu de
bétail.

Les phragmites aquati-
ques se reproduisent
dans la zone en noir
de la carte, page 2.

Ils sont environ 15 000
mâles à chanter chaque
printemps dans ces
gigantesques zones
humides de Pologne,
de Biélorussie,
d'Ukraine ...



En France, ces paysages
sont tellement rares
que plus aucun phragmite
aquatique ne s'y reproduit
depuis les années 1960.
Il n'était présent, d'ailleurs,
que dans quelques marais
du nord-est du pays.

LA CARTE D'IDENTITÉ D'ACROCÉPHALE

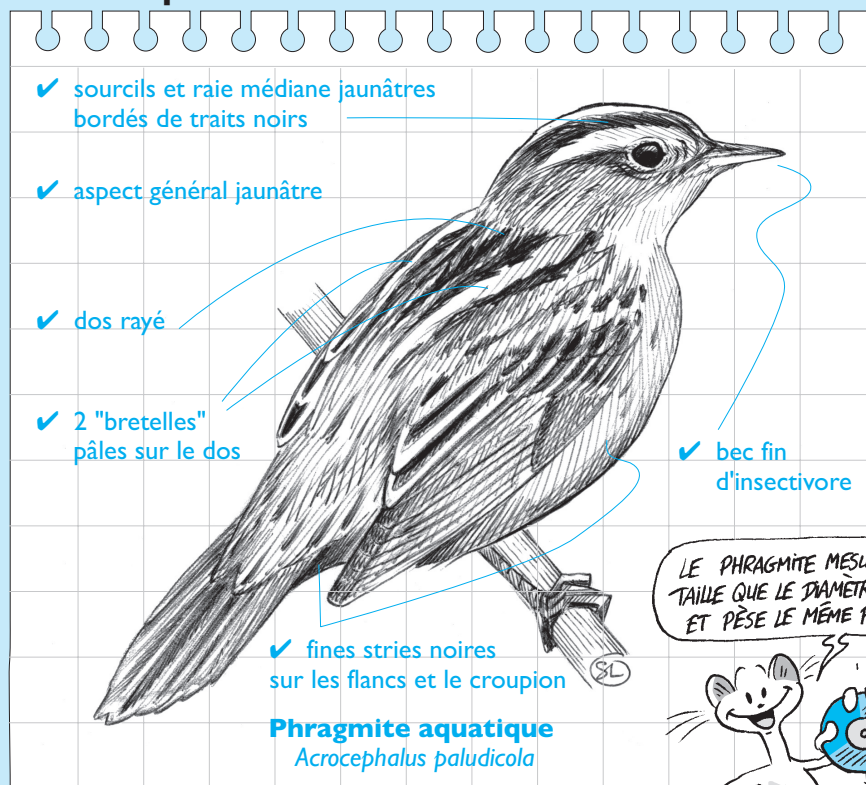
Son nom latin est *Acrocephalus paludicola*.

« *Acrocephalus* » veut dire "à tête dressée".
Tous les « *Acrocephale* » sont très discrets.
Les rares fois où l'observateur peut les apercevoir, c'est lorsqu'ils dressent leur tête au dessus de la végétation basse des marais où ils passent le plus clair de leur temps.

« *Paludicola* » signifie justement marais et a donné aussi le nom français de paludier*.



Voici son portrait robot !

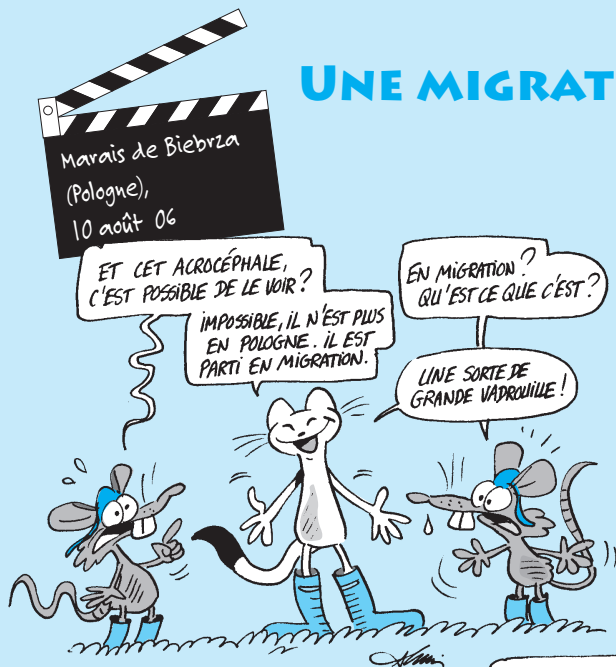


LE PHRAGMITE MESURE LA MÊME TAILLE QUE LE DIAMÈTRE D'UN CD... ET PÈSE LE MÊME POIDS



* voir l'Hermine Vagabonde "Les marais salants" n°14

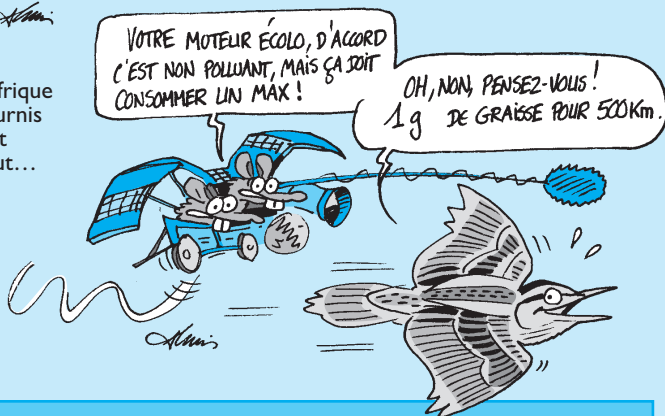
UNE MIGRATION NÉCESSAIRE



Acrocéphale ne se nourrit que de petites bêtes : insectes, araignées et autres invertébrés des marais. Son bec, fin et pointu, est un outil redoutable pour attraper tout ce petit monde. Mais, en hiver, en Europe de l'Est, les insectes et les araignées ne courent plus beaucoup les roseaux : ils meurent après avoir pondu ou se mettent à l'abri pour passer l'hiver. Autant dire qu'en janvier, il n'y a plus personne à se mettre sous le bec. Quand on ne sait pas hiberner comme les chauves-souris*, il ne reste plus qu'une solution : partir pour trouver à manger ailleurs !

Et ailleurs, c'est où ?

Ailleurs, pour Acrocéphale, c'est l'Afrique tropicale où les restaurants sont fournis en insectes toute l'année. Seulement voilà, depuis la Pologne, il y a un bout... et faire le voyage en une seule fois, autant ne pas y penser, ce serait du suicide ! Certes, Acrocéphale s'est fait quelques petites réserves de graisse (4 à 5 g), mais traverser un continent entier d'une seule traite, c'est mission impossible !



Maxime appliquée à la lettre par tous les phragmites.



Malheur à ceux qui ne la suivraient pas ! C'est une question de vie ou de mort. Tous les phragmites vont migrer jusqu'en Afrique en passant par les principaux marais littoraux de l'Europe du Nord et de l'Ouest. Sans toutes ces zones humides où, pendant leur longue migration, ils vont trouver le gîte et le couvert, rejoindre leur résidence d'hiver deviendrait très, très compliqué.

* voir l'Hermine Vagabonde "Chauve-souris" n°12



VOL DE NUIT

Un vol dans de bonnes conditions...

Il y a d'abord moins de prédateurs et c'est tant mieux car il n'a aucune envie de croiser sur sa route un épervier ou un faucon. Sécurité, donc !

La nuit, il fait aussi moins chaud. La chaleur lui ferait consommer plus d'énergie, donc plus de carburant. Économie d'énergie, également !

Enfin, les insectes dont il se nourrit sont actifs la journée. Il mange donc le jour et migre la nuit.



Par "petits" bonds de 600 km....

Acrocéphale migre par étapes nocturnes de 600 km maximum,

d'un marais à un autre et fait ensuite, en 2 ou 3 jours, le "plein énergétique" en se gavant d'insectes avant de repartir pour une étape suivante.

**Marais
recommandé
par le guide du
migrateur**

Abris



Insectes



Calmé assuré





UNE AUTOROUTE EN PLEIN CIEL

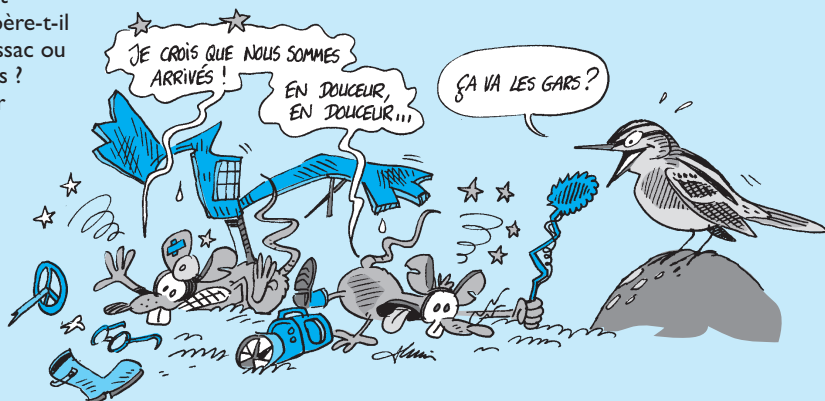
La route empruntée par les phragmites pour descendre en Afrique est précise et assez étroite comme tu peux le voir sur la carte de la page 2.

Cette route n'est pas due au hasard. Elle offre un double avantage. D'une part, le littoral européen et africain du nord est orienté nord-sud et indique la route à suivre. D'autre part, il est constellé de zones humides. À priori, 90 % de la population mondiale des phragmites passerait par là.

De nuit, sans carte, sans boussole et sans GPS

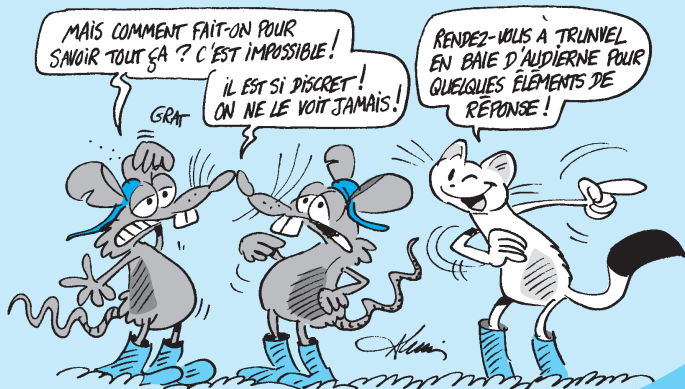
Mais comment fait-il ?

Difficile de répondre à cette question ! A-t-il une "boussole" interne fournie à la naissance ? Connaît-il la position exacte de la lune et des étoiles ? Peut-il distinguer les côtes ou les crêtes blanches des vagues et "naviguer" à vue ? Repère-t-il la côte au bruit du ressac ou entend-il d'autres sons ? Le mystère reste pour ainsi dire entier...



Toujours est-il que chaque année, entre août et septembre, il est exact au rendez-vous de ses roselières d'été, au bord de la mer.

De la Pologne à l'Ouest de l'Afrique tropicale, cette route représente 6 500 km. parcourus en 1 mois.





BIENVENUE À LA STATION BIOLOGIQUE DE L'ÉTANG DE TRUNVEL !

C'est quoi une station biologique ?

Cette station est née en 1988, au cœur des 1000 ha de marais littoraux que compte la baie d'Audierne. C'est une station de baguage, c'est-à-dire un endroit où, du 1^{er} juillet au 31 octobre, plusieurs milliers d'oiseaux sont bagués à la patte droite. Parmi la cinquantaine d'espèces différentes capturées chaque année, il y a, en moyenne, 80 phragmites aquatiques. Le « record » de captures se situe autour de 250 individus.

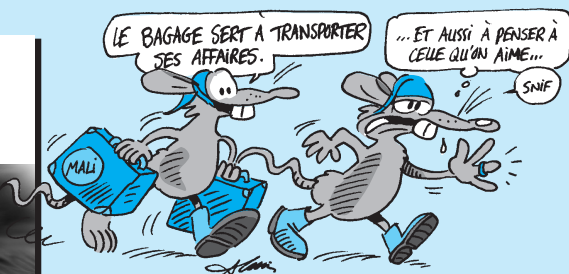
Le baguage, à quoi ça sert ?

La bague est comme une pièce d'identité en aluminium. Chacune a son propre numéro. De cette façon, si on retrouve un oiseau bagué, mort ou vivant, n'importe où sur la planète, on peut savoir qui il est, où, quand et par qui il a été bagué.

Bague de phragmite

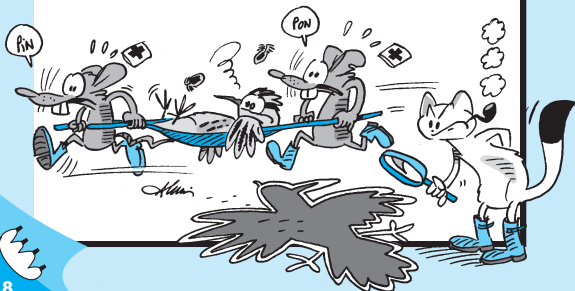
Que faire quand on trouve un oiseau mort et bagué ?

Il ne faut jamais manipuler un oiseau mort sans gants. Le mieux est, toujours avec l'aide d'un adulte, de récupérer et d'envoyer la bague à Bretagne Vivante ou au CRBPO, 55 rue Buffon, 75005 PARIS, en précisant où, quand et dans quelles circonstances elle a été trouvée. Il ne faut pas oublier d'indiquer son nom, adresse et numéro de téléphone sur la lettre.



La preuve par la bague

Depuis 1988, 4 oiseaux bagués poussins dans les marais de Biebrza (en Pologne, vous vous souvenez ?) ont été repris en baie d'Audierne quelques semaines plus tard prouvant ainsi que les oiseaux d'Europe centrale voyagent bien en passant par la Bretagne, mais qu'en plus la baie d'Audierne représente pour eux une étape importante. La majorité des phragmites aquatiques est capturée au mois d'août. Ce sont, pour plus de 90 % d'entre eux, des jeunes qui pèsent entre 11 et 12 g.

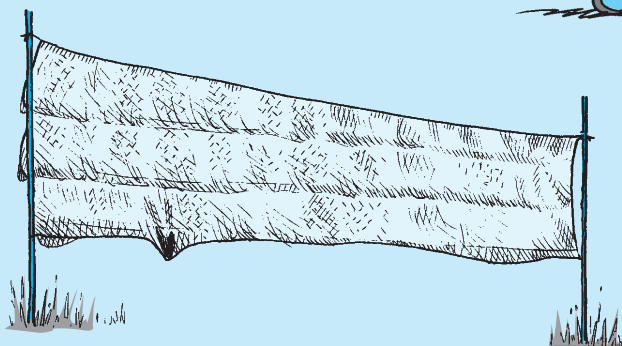


Il y a quand même 2 hypothèses !

Il est possible que les adultes, plus expérimentés et plus robustes, fassent des étapes plus longues. Il est possible aussi qu'ils s'arrêtent en baie d'Audierne mais que, contrairement aux jeunes, ils ne se nourrissent pas, vivant sur leurs réserves, "planqués" bien tranquilles dans les marais : ce qui expliquerait qu'on en attrape moins.

Techniques de captures

Pour les capturer sans leur faire le moindre mal, des filets spéciaux pour oiseaux sont tendus dans les roselières. À Trunvel, il y en a 250 mètres disposés dans différents types de roselières.



Filet spécial pour bague

- ✓ système de poches pour immobiliser
- ✓ taille des mailles adaptée pour capturer
- ✓ grosseur du fil adaptée pour ne pas blesser

Et voilà, le reste du matériel du bagueur !



- 1 permis délivré par le Muséum National d'Histoire Naturelle
- 2 tenue de base imperméable pour aller dans les marais
- 3 "sac à oiseaux" pour faire patienter les oiseaux, dans le noir, au calme, entre la sortie du filet et la table de bague,
- 4 balance et une règle pour peser et mesurer chaque oiseau
- 5 pince et bagues
- 6 feuilles et crayon papier pour noter les informations : date, lieu, espèce, poids, taille, sexe,...

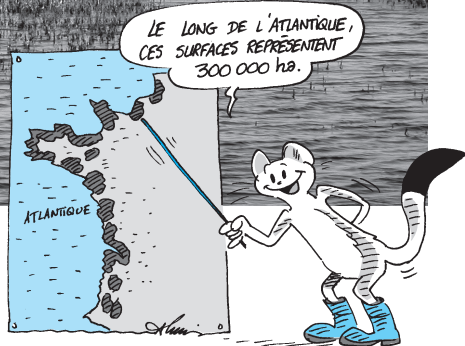
Une fois bagué, l'oiseau est relâché aussitôt et repart vite s'alimenter et se remettre de ses émotions à l'abri dans les marais.

LES MARAIS CACHENT DES RICHESSES...

Marais de Pen Mané
Rade de Lorient
3 septembre 06

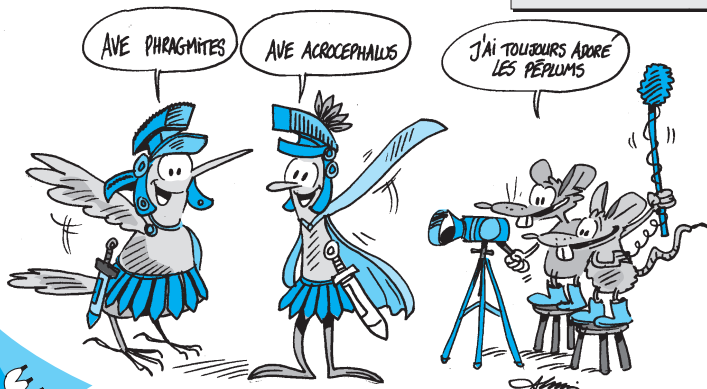
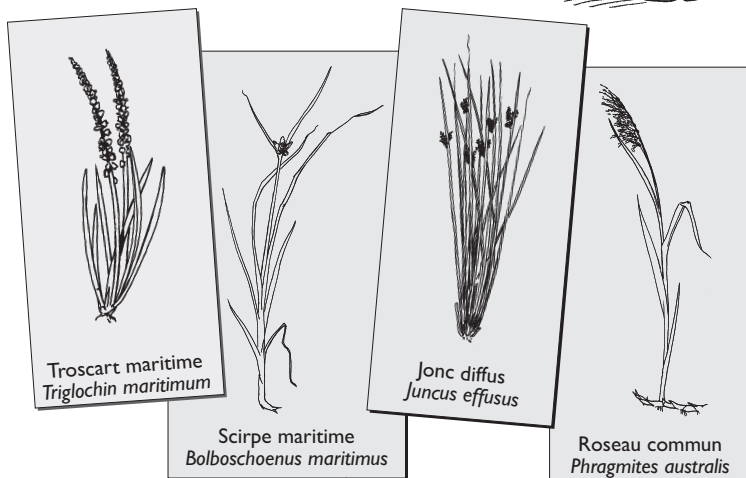
Les marais littoraux sont des endroits où il y a beaucoup d'eau mais aussi beaucoup de végétaux.

Chaque année, il s'y fabrique plus de tonnes de plantes, environ 14 tonnes par hectare, que dans une forêt ou un champ de maïs. C'est une de leurs richesses !



Pas n'importe quelles plantes !

Ce sont des espèces qui réussissent à vivre les "racines" dans l'eau. Elles nourrissent et abritent un nombre considérable d'invertébrés (insectes, escargots, araignées...), qui servent, eux aussi, de nourriture à d'autres animaux et notamment aux oiseaux. C'est une autre de leurs richesses.



Les marais protègent l'eau

Ils fonctionnent également comme des éponges et des filtres vivants entre la terre et la mer. Les roseaux boivent et stockent l'eau de pluie ou de ruissellement, la nettoient en partie et la laissent ensuite repartir vers la mer, au "compte-goutte", quand l'éponge est "pleine".
Encore une richesse.

...DES RICHESSES FRAGILES

Jusqu'aux années 1960, les prairies humides littorales étaient utilisées par les hommes pour faire pâture au bétail pendant la belle saison. Le roseau était fauché pour servir de litière aux animaux l'hiver et pour fabriquer et réparer les toits des fameuses chaumières.

Faucher les roseaux sur de petites surfaces ne fait pas disparaître les roselières. Au contraire, elles sont entretenues. L'eau y circule plus facilement, peut même former ici ou là des milieux nouveaux qui attirent d'autres plantes et d'autres animaux.

Mais il y a un gros problème !

Depuis le début du XX^{ème} siècle, en Europe, deux zones humides sur trois ont disparu, "transformées" en pavillons, en ports de plaisance, en parkings ou en décharges sauvages....

De plus, celles qui n'ont pas disparu ne sont bien souvent plus entretenues puisque le roseau, aujourd'hui, supplanté par l'ardoise, n'intéresse plus grand monde pour couvrir les toits.

Conséquences :

✗ Soit l'eau qui arrive, reste bloquée dans le marais parce que les voies de sorties habituelles se bouchent par manque d'entretien. Le niveau d'eau reste haut très longtemps dans l'année et les roseaux finissent par "se noyer".

✗ Soit, au contraire, l'eau coule normalement et les roseaux, qui ne sont ni fauchés, ni broutés, se développent, deviennent envahissants, s'accumulent et finissent par boire toute l'eau du marais, ... qui du coup n'est plus un marais ! Quelquefois, les 2 phénomènes sont visibles au même endroit : le centre du marais s'envoie et les bords, plus élevés, s'assèchent.



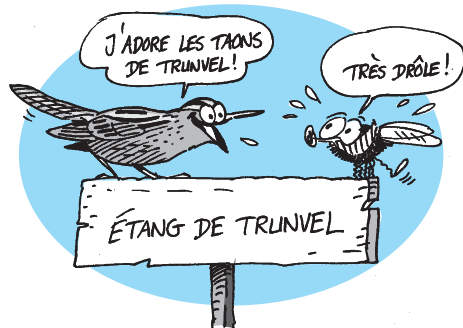
D'AUTRES TECHNIQUES POUR D'AUTRES DÉCOUVERTES ! ...

Que mange Acrocéphale ?

Pour savoir ce que mange

Acrocéphale, il n'y a pas 36 solutions : il faut disséquer ses fientes et identifier ce qu'elles contiennent. Ce travail a été réalisé lors de séances de baguage. 115 fientes de phragmites aquatiques ont été collectées dans des sacs. Dans ces fientes, 570 restes de proies ont été analysés, permettant de mieux connaître le régime alimentaire d'Acrocéphale pendant sa migration.

Ses proies préférées sont les diptères, grand groupe d'insectes dont font partie les mouches, les moustiques, les taons...



Il se nourrit aussi beaucoup, chose qu'on ignorait jusqu'à présent, de grosses proies par rapport à sa taille : des criquets, des sauterelles et des libellules. Ajoutez à cela des pucerons et des araignées et vous saurez exactement quoi cuisiner à Acrocéphale si vous l'invitez à la maison.

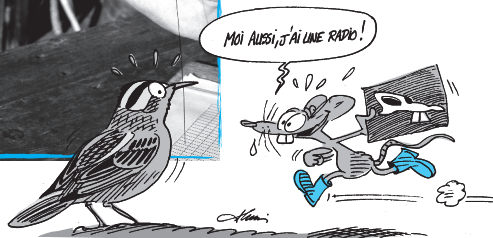
DIS MOI CE QU'IL Y A DANS TES CACAS,
JE TE DIRAI CE QUE TU MANGES.



Où chasse et mange Acrocéphale ?

En 2001 et 2002, 22 phragmites

aquatiques ont été équipés, chacun, d'une puce électronique de 0,5 g fixée à la base de la queue. Ces radios émetteurs sont conçus pour ne pas gêner l'oiseau et fixés de manière à tomber au bout de 3 semaines.



Ces puces émettent des signaux qui sont captés jusqu'à 1 kilomètre de distance maximum par un récepteur.

Grâce à ce signal, le phragmite est localisé très précisément et tous ces points sont ensuite projetés sur une carte du site, ce qui permet de savoir quels types de roselières ou de prairies humides sont les plus utilisées par les phragmites pour chasser, pour manger ou pour se reposer.

Est-ce que ce sont les roselières où les roseaux sont très hauts ?

Est-ce que ce sont celles qui sont fauchées régulièrement ?

Est-ce que ce sont plutôt les prairies humides en bordure des roselières ?

Ou encore d'autres endroits des marais ?

Et ça, c'est super important ! Parce que, quand on sait ça, on peut s'arranger pour que les zones humides préférées des phragmites soient toujours disponibles. C'est ce qu'on appelle de la **gestion conservatoire** ! Et à Trunvel, le "gestionnaire" s'appelle Bruno Bargain ...



Au chevet du phragmite : interview de Bruno Bargain, directeur scientifique de Bretagne-Vivante

1. Comment t'est venue la passion de la nature en général et des oiseaux en particulier ?

En suivant mon grand père dans la campagne et sans doute parce que les oiseaux me fascinent.

2. Comment devient-on bagueur ?

Par passion, aux côtés de personnes chevronnées, en assistant régulièrement à des sessions de captures.

3. Quelles sont les endroits que les phragmites préfèrent dans les marais et pourquoi ?

Ils recherchent les vastes étendues de végétation basse et homogène des marais parce qu'ils y trouvent une nourriture abondante et variée. Ce type de milieu leur rappelle l'endroit où ils sont nés.

4. Comment fait-on pour conserver ces endroits ?

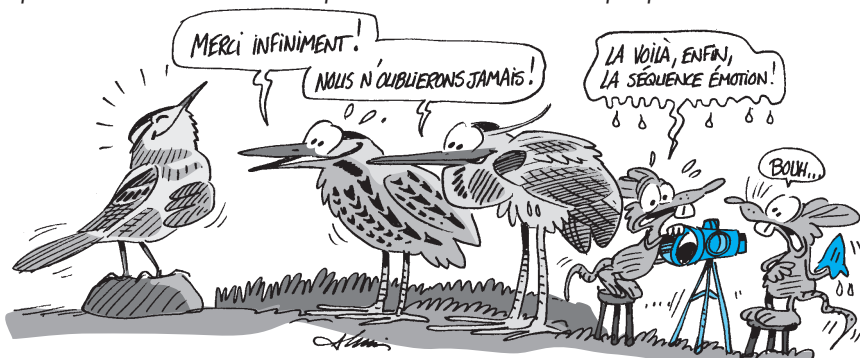
L'objectif est de prolonger aussi longtemps que possible un stade d'évolution de la zone humide qui est favorable aux phragmites. Pour cela, on exporte la matière végétale fauchée en été par petites parcelles. Cela permet de garder une mosaïque de roselières jeunes établies sur des prairies humides et de vieilles roselières.

5. Est-ce que cette gestion est bénéfique pour d'autres animaux ?

Oui, cela procure des zones d'alimentation pour le butor étoilé et le héron pourpre.

Ne pas confondre :

Bruno Bargain et le phragmite aquatique



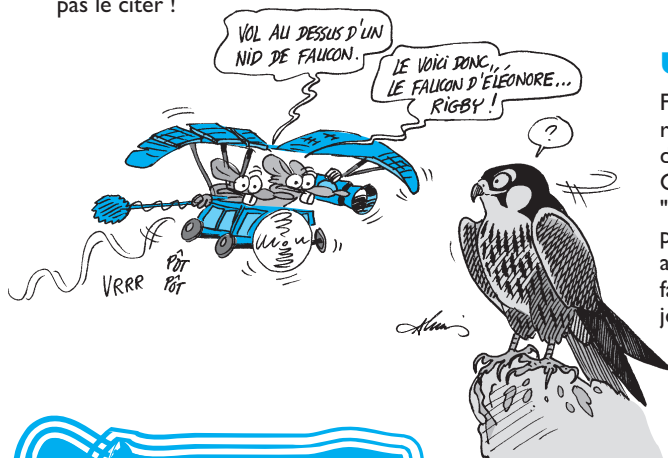
ET LE VOYAGE CONTINUE ...



Après l'hospitalité bienfaisante des marais littoraux atlantiques, Acrocéphale va devoir surmonter bien des dangers avant de rejoindre ses quartiers d'hiver situés quelque part en Afrique de l'Ouest. Un mystère de plus d'ailleurs, puisque personne ne sait avec certitude où les phragmites passent leurs vacances d'hiver.

VACANCES, VACANCES, ...
ENCORE FAUT-IL Y ARRIVER
CAR LA ROUTE EST LONGUE
ET PÉRILLEUSE.

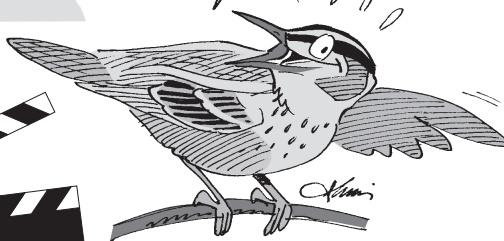
En effet, il y a la mer à traverser entre l'Europe et l'Afrique, puis un désert qu'on appelle le Sahara, ... bref, des endroits où il ne fait pas bon traîner quand on est fait de plumes. Une tempête, qu'elle soit marine ou de sable, est vite arrivée. Et alors là, ça peut devenir très dangereux, voire mortel. Sans parler des prédateurs ! Tiens, par exemple, Rigby le faucon d'Éléonore, pour ne pas le citer !



Un spécialiste

Figurez-vous que cet élégant petit rapace méditerranéen s'est spécialisé dans la chasse aux passereaux ! Comme son territoire est situé sur une "autoroute à migrateurs", et que les passages les plus importants ont lieu en août et septembre, notre charmant faucon en profite pour nourrir ses jeunes tout juste à ce moment là !

SI C'EST PAS DÉLICAT
COMME ATTENTION !



Attention : histoire triste, ... mais véridique

Le 15 septembre 1990, la bague d'un phragmite aquatique, bague 22 jours plus tôt à Trunvel (29), a été trouvée dans une pelote de réjection à Lanzarote, archipel des Canaries, au domicile de Rigby, le faucon d'Éléonore. Le phragmite aquatique, probablement mort sur le coup, a nourri le rapace et sa famille. Les coupables volent toujours.



Arrivé en Afrique,

Acrocéphale doit encore "croiser les tarse" en espérant que ses restaurants préférés n'aient pas disparu. La sécheresse, le "surpâturage" ou une pollution dramatique peuvent le priver de nourriture en suffisance et donc l'empêcher de s'engraisser correctement, cela signifie qu'il n'aura pas assez de "carburant" pour repartir en Pologne au printemps.



EN POLOGNE, LES PHRAGMITES FONT AUSSI LE PRINTEMPS

Ce nouveau voyage jusqu'en Europe se fait cette fois-ci par le chemin le plus court, donc le plus rapide possible. Les phragmites sont pressés de se reproduire. Et pour se reproduire, autant arriver tôt ! Quand on est un monsieur

Phragmite, arriver tôt permet d'occuper les meilleures places dans les marais avec des postes de chants imprenables et de la nourriture en quantité. Quand on est une madame Phragmite, arriver tôt permet d'avoir plus de chances d'élever 2 nichées, donc d'avoir plus de descendants !

C'est d'ailleurs madame Phragmite qui s'occupe de tout. À la fin du mois de mai, sur les zones émergées des plaines inondées, elle pose son nid dans des touffes de plantes basses pour y pondre ses 4 ou 5 œufs. Elle couve et nourrit seule les oisillons.



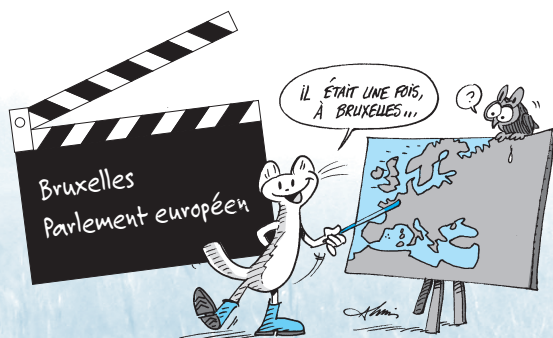
Sauras-tu voir le nid du phragmite aquatique ?

Le mâle, quant à lui, se désintéresse complètement de l'élevage des jeunes. Polygame, il défend son territoire en attendant de conquérir de nouveaux cœurs.

Un mois plus tard, les jeunes sont volants et peuvent se débrouiller seuls.

Août approche et les parents, comme les enfants, doivent avoir "gros" suffisamment pour pouvoir entreprendre dans les meilleures conditions possibles leur long et périlleux voyage à travers l'Europe et l'Afrique.

L'année prochaine, les survivants reviendront se reproduire en Pologne, exactement dans les mêmes marais, ... s'ils existent encore.



NATURA 2000 LIFE NATURE

Les 25 pays et les 450 millions d'habitants qui composent l'Union européenne mettent en place des règlements communs sur plein de sujets différents dont celui de la protection de la nature.

Pour protéger les êtres vivants comme par exemple le phragmite aquatique ... et les habitats dans lesquels ils vivent, par exemple les marais littoraux..., l'Union est en train d'"étiqueter" un certain nombre de paysages, "sites Natura 2000". Il y en a, en ce moment, environ 80 en Bretagne et cet étiquetage permettra ensuite de mieux protéger les plantes et les animaux de ces sites. L'Union a eu l'idée de créer ces sites Natura 2000 suite à une réunion au mois de juin 1992 à Rio de Janeiro, où beaucoup de pays du monde étaient présents.

LORS DE CE SOMMET DE LA TERRE, BEAUCOUP DE CES PAYS ONT RECONNU QUE LES ESPACES SAUVAGES ÉTAIENT MENACÉS ET QUE LES PLANTES ET LES ANIMAUX (LA BIODIVERSITÉ) DISPARAÎSSAIENT.

C'EST EN EUROPE, RIO DE JANEIRO ?

NON, C'EST AU BRÉSIL EN AMÉRIQUE DU SUD.



Comprendre pour protéger

Pour protéger des paysages et pour mieux comprendre de quoi ont besoin les plantes et les animaux pour vivre, ... il faut du temps, c'est vrai, mais il faut aussi des sous.

Dans le cas du phragmite aquatique, l'Union européenne finance un programme (le **Life Nature**) qui dure jusqu'en 2008 et qui va permettre de mieux connaître Acrocéphale pour encore mieux le protéger.

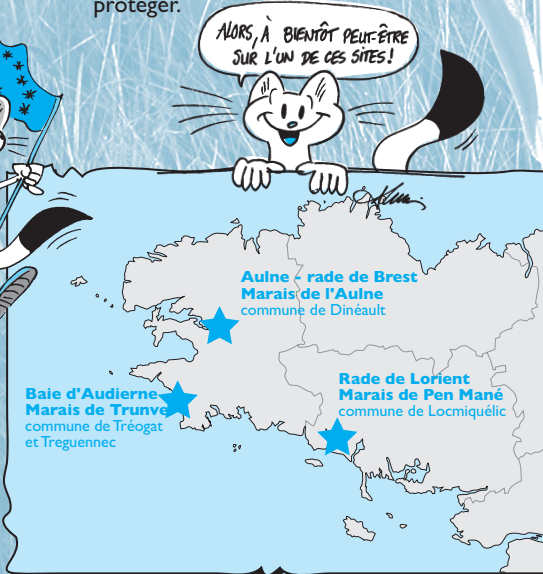
LIFE, LIFE IS LIFE
LALALALALA !!!!

ALORS, À BIEN TÔT PEUT-ÊTRE
SUR L'UN DE CES SITES!



Ce programme réalisé par Bretagne-Vivante concerne **3 endroits** en Bretagne :

- ✓ Les marais de l'Aulne
- ✓ Les marais de Trunvel
- ✓ Les marais de Pen Mané



ACROCÉPHALE

LE PHRAGMITE AQUATIQUE



Illustration de Philippe Pénicaud 2004

Bretagne Vivante

L'HERMINE VAGABONDE